

Approved For Release 2004/03/11 : CIA-RDP82-00457R007400310008-2

25X1



L'activité des Syndicats

Approved For Release 2004/03/11 : CIA-RDP82-00457R007400310008-2

Approved For Release 2004/03/11 : CIA-RDP82-00457R007400310008-2



Approved For Release 2004/03/11 : CIA-RDP82-00457R007400310008-2

Approved For Release 2004/03/11 : CIA-RDP82-00457R007400310008-2

L'ACTIVITÉ INTERNATIONALE DES SYNDICATS DE YOUGOSLAVIE

RÉDACTION ET PRÉSENTATION
PAR
M. PAVITCHÉVITCH ET M. SLANI

BELGRADE
1950

Approved For Release 2004/03/11 : CIA-RDP82-00457R007400310008-2

Approved For Release 2004/03/11 : CIA-RDP82-00457R007400310008-2

*LA CONFEDERATION
DES SYNDICATS DE YOUGOSLAVIE
ET LA CREATION DE LA FEDERATION
SYNDICALE MONDIALE*

Approved For Release 2004/03/11 : CIA-RDP82-00457R007400310008-2

La Conférence Syndicale générale de Yougoslavie, à laquelle ont été constitués les Syndicats Unis de Yougoslavie, s'est tenue du 23 au 25 janvier 1945, pendant que se livraient encore en Yougoslavie les combats qui devaient chasser l'occupant allemand. Une des premières résolutions de cette Conférence saluait et acceptait l'initiative de convoquer une conférence syndicale internationale et de fonder une organisation syndicale mondiale. Le télégramme adressé à ce sujet par la Conférence Syndicale générale de Yougoslavie au Comité syndical anglo-russe à Londres s'exprimait en ces termes:

»La Conférence des Syndicats Unis des ouvriers et employés de Yougoslavie suit avec sympathie vos efforts en vue de l'unification de la classe ouvrière pour assurer une paix juste et durable, pour extirper radicalement le fascisme qui avait tenté de courber sous son joug tous les peuples épris de liberté du monde, et en premier lieu la classe ouvrière, pour relever le standard de vie de tout le peuple laborieux, et elle vous souhaite le plein succès de vos efforts.«

Les délégués élus à cette Conférence, ayant à leur tête le camarade Djuro Salaj, président des Syndicats Unis de Yougoslavie, prirent part aux travaux de la Conférence Syndicale Mondiale qui tint ses assises à Londres du 6 au 17 février 1945 et posa les fondations de la Fédération Syndicale Mondiale. La délégation yougoslave s'employa sans réserve à la création d'une organisation syndicale internationale qui devait unir les travailleurs du monde entier dans la lutte contre le fascisme, dans la lutte pour la paix et pour une vie meilleure des travailleurs.

РАД

ОБЈАВЉУЈЕ СЕ НА СВАКОМ ТРЖИШТУ
ПОШТОМ, И ЧИТАОЦИ МОГУ ПОСЛАТИ
УПРЕДУ НАПОМЕНУ НА ПОШТУ
ПОШТИ ПОСЛАЊЕ ПОШТОМ ИЛИ ПО
ПОШТОМ ИЛИ ПОШТОМ ПОШТОМ
ПОШТОМ ИЛИ ПОШТОМ ПОШТОМ
ПОШТОМ ИЛИ ПОШТОМ ПОШТОМ

Београд, 23. јануара 1945. го.
Голубица 1. Цена 10 дина. Број 1

РАД ЈЕДИНСТВЕНИХ СИНДИКАТА РАДНИКА И НАМЕШТЕНИКА ЈУГОСЛАВИЈЕ

**ЕНГЛЕСКО-РУСКОМ КОМИТЕТУ ЗА
САЗИВ МЕЂУНАРОДНЕ СИНДИ-
КАЛНЕ КОНФЕРЕНЦИЈЕ У ЛОН-
ДОНУ**

Радишци и намештеници и државни
службеници Јединствених синдикал-
них организација сакупљени на оп-
ште-земаљској синдикалној конферен-
цији у свом драгом ослобођеном Бео-
граду, шаљу пламени другарски по-
здрав Енглеско-руском комитету за
сазив Међународне синдикалне кан-
ференције.

Конференција Јединствених раднич-
ких и намештеничких синдиката Ју-
гославије са великим симпатијама пр-
ати ваше напоре у уједињавању рад-
ничке класе за осигурање праведног
и трајног мира, за доследно искоре-
њење фашизма, који је покушавао да
наметне свој фашистички јарам свим
слободољубивим народима свијета, а
у првом реду радничкој класи, за по-
дизање животног стандарда целокуп-
ног радног народа и жели вам пуног
успеха у тим тежњама. Придружују-
ће се вашим тежњама кличемо:

**Живело међународно синдикално је-
динство радног народа!**

Београд, 23. јануара 1945.

Претседништво опште-земаљске
конференције Јединствених рад-
ничких синдиката Југославије.

Télégramme adressé par le
Bureau de la Conférence des
Syndicats Unis des ouvriers et
employés de Yougoslavie au
Comité syndical anglo-russe à
Londres en vue de la convoca-
tion d'une conférence syndica-
le internationale (traduction
en yougoslave publiée dans
»RAD«, organe du CC de la
CSY)

9.

Le chef de la délégation des Syndicats Unis de Yougoslavie déclara notamment à l'époque:

„La cohésion internationale de la classe ouvrière et de ses syndicats sera la garantie la plus sûre que les torrents de sang répandus au cours des dernières guerres n'auront pas été versés en vain. Les travailleurs de Yougoslavie, qui ont réalisé leur unité dans de durs et sanglants combats, consacreront toutes leurs forces à la réalisation de l'unité des travailleurs du monde entier. L'unité du prolétariat mondial doit être un des résultats les plus importants de cette guerre.“

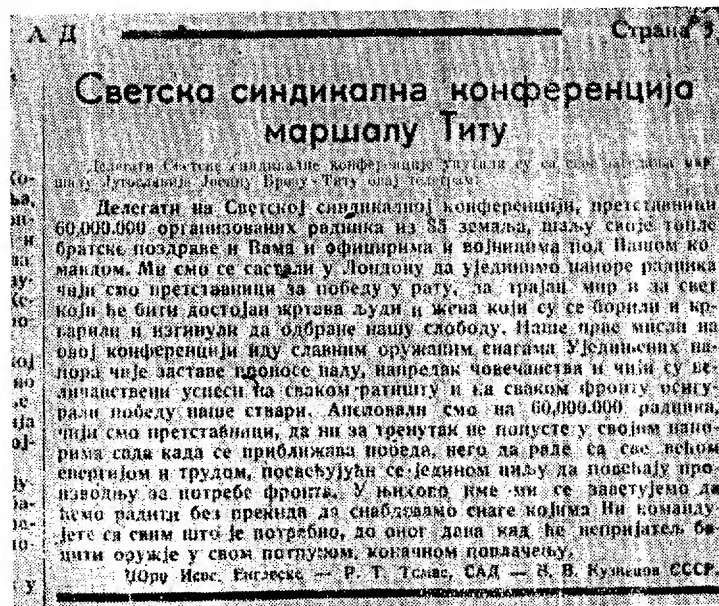
Représentant la classe ouvrière d'un pays dont le peuple avait pris les armes en pleine «forteresse européenne de Hitler» et libéré son pays par ses propres forces, fournissant ainsi pendant les années 1941—1945 une magnifique contribution à la victoire de la coalition antihitlérienne, la délégation yougoslave s'était trouvée aussi à la Conférence Syndicale Mondiale aux premiers rangs des partisans de la création de la première organisation syndicale mondiale dans l'histoire du mouvement syndical international.

La Conférence Syndicale Mondiale, consciente de l'immense contribution apportée par les peuples de Yougoslavie à la lutte contre le conquérant fasciste et interprétant les sentiments des peuples de tous les pays ralliés à la coalition antihitlérienne et des travailleurs du monde entier, adressa au Maréchal Tito un télégramme ainsi conçu:

„Les délégués à la Conférence Syndicale Mondiale, représentant 60 millions de travailleurs organisés venant de 35 pays, Vous envoient leur salut fraternel et chaleureux, ainsi qu'aux officiers et aux hommes placés sous Votre commandement. Nous sommes réunis à Londres pour unir les efforts des travailleurs que nous représentons en vue de la victoire, d'une paix durable et de l'établissement d'un monde digne des sacrifices des hommes et des femmes qui ont lutté, qui ont répandu leur sang et qui sont morts pour défendre notre liberté. Les pensées de la Conférence vont en premier lieu aux glorieuses forces armées des Nations Unies, dont les drapeaux portent l'espoir de toute l'humanité.“

nit     prise de progrès et dont les magnifiques réalisations sur tous les théâtres de la guerre et sur tous les front ont assuré la victoire de notre cause. Nous faisons appel aux 60 millions de travailleurs que nous représentons pour qu'ils n'arrêtent ni ne ralentissent un instant leur effort au moment où la victoire est proche, mais au contraire pour qu'ils travaillent avec une énergie et une diligence plus grandes encore, en se vouant tout entiers à la seule tâche d'accroître la production pour approvisionner les fronts de guerre. En leur nom, nous nous engageons à travailler sans relâche pour fournir aux forces placées sous Votre commandement tout ce dont elles ont besoin, jusqu'au jour où l'ennemi, compl  tement et définitivement vaincu, aura déposé les armes.

George Isaacs (Angleterre)
R. T. Thomas (E. U. A.)
V. V. Kuznetsov (U.R.S.S.)



Télégramme adressé par la Conférence Syndicale Mondiale au Maréchal Tito (traduction en yougoslave publiée dans »RAD«, organe du CC de la CSY)

La délégation yougoslave a également pris une part active aux travaux du Premier Congrès (constitutif) de la Fédération Syndicale Mondiale qui s'est tenu à Paris du 25 septembre au 9 octobre 1945.

Dans ses efforts en vue de la création de la Fédération Syndicale Mondiale, la délégation yougoslave n'a pas insisté sur la question d'une unité de forme de la classe ouvrière, mais bien sur les buts concrets pour lesquels la nouvelle organisation syndicale internationale serait appelée à lutter. A cette époque comme à l'heure actuelle, les syndicats yougoslaves avaient une conception lucide et conséquente de la question de l'unité de la classe ouvrière internationale et de la politique de la Fédération Syndicale Mondiale.

C'est alors que le délégué yougoslave, Dušan Petrović, a déclaré notamment:

„Nous autres, Yougoslaves, sommes un petit peuple et je crois partager l'opinion de tous les petits peuples quand j'affirme que la nouvelle organisation syndicale mondiale sera le meilleur gardien et le meilleur défenseur de la classe ouvrière des petits peuples et des peuples coloniaux. Je crois aussi que les petits peuples sont de mon avis quand j'exprime l'espoir que la nouvelle organisation syndicale mondiale empêchera par son intervention énergique toute nouvelle tentative de porter atteinte à la liberté et aux droits essentiels des petits peuples. . . . Pour ces raisons, nous espérons que la nouvelle fédération ouvrière mondiale sera le gardien et le défenseur véritable de nos réalisations, qu'elle saura défendre et protéger nos intérêts, qu'elle nous soutiendra dans la défense de nos droits fondamentaux.“

Donc, non pas la fédération pour la fédération, encore moins pour la poursuite de la politique d'une grande puissance quelle qu'elle soit, mais une organisation destinée à défendre les réalisations de la classe ouvrière et les droits des petits peuples. Cette position prise par les syndicats yougoslaves n'a pas changé jusqu'à ce jour. C'est dans cette position qu'il faut trouver une des causes principales des attaques actuelles contre la Confédération des Syndicats yougoslaves et la Yougoslavie en général.

C'est à ce Congrès, auquel assistaient des délégués des syndicats de 51 pays, représentant plus de 66 millions de travailleurs, que fut fondée la Fédération Syndicale Mondiale, et que le camarade Djuro Salaj, président de la Confédération des Syndicats de Yougoslavie, fut élu membre du Comité Exécutif de la nouvelle organisation, comme représentant des syndicats de l'Europe du Sud-Est (Yougoslavie, Roumanie, Bulgarie, Albanie et Grèce).

Approved For Release 2004/03/11 : CIA-RDP82-00457R007400310008-2

*LA CONFEDERATION DES SYNDICATS
DE YOUGOSLAVIE DANS LA LUTTE POUR L'UNITE
DE LA FEDERATION SYNDICALE MONDIALE*

Approved For Release 2004/03/11 : CIA-RDP82-00457R007400310008-2

Aujourd'hui que le Secrétariat et les organes dirigeants de la F.S.M. ont commencé à poursuivre une politique dont l'essence est la négation des principes fondamentaux qui servent de bases à la F.S.M., qu'ils exercent une discrimination à l'égard d'organisations affiliées et soutiennent la politique de blocus économique pratiquée contre la R.F.P.Y. par l'U.R.S.S. et les pays de l'Est européen, tout en traitant calomnieusement les syndicats yougoslaves de scissionnistes de la F.S.M., il faut rappeler la part prise par la C.S.Y. à la défense de l'unité du mouvement syndical international et l'attitude de la C.S.Y. au sujet de l'existence ou de la liquidation de la F.S.M. à l'époque où ce dilemme s'est posé aux organes dirigeants de la F.S.M.

Ce n'est pas ici qu'il y a lieu de discuter les causes du conflit au sein de la F.S.M., les motifs qui ont incité le Congrès des Syndicats britanniques et le C.I.O. à quitter la F.S.M. ou les tendances qui se sont manifestées dès le début dans cette organisation comme résultat des divergences de vues des différents syndicats sur les problèmes politiques fondamentaux du monde. Il s'agit seulement d'exposer des faits historiques pour documenter la position prise par la C.S.Y. à l'égard du conflit qui a surgi au sein de la F.S.M., surtout parce que, à l'heure actuelle, la C.S.Y. et sa direction sont en butte aux calomnies des dirigeants de la F.S.M. en tant qu'agents de l'impérialisme, exécuteurs de la politique de la «Confédération internationale des syndicats libres», etc. etc. Aux falsifications et aux calomnies nous opposerons des faits et des documents que nul ne pourra contester. Ces faits sont les suivants:

A l'époque où, à l'initiative des directions des syndicats belges et hollandais, des dispositions étaient prises en vue de la convocation d'une conférence séparée des syndicats des pays de l'Europe occidentale sur la question du Plan Marshall, le Conseil central de la Confédération des Syndicats de Yougoslavie adressa à la F.S.M. un télégramme déclarant ce qui suit:

«Les Syndicats Unis de Yougoslavie estiment que la consolidation de la solidarité internationale des travailleurs et la poursuite du renforcement de l'unité syndicale mondiale incarnée par la F.S.M. sont la tâche la plus importante de toutes les organisations syndicales du monde. Profondément conscients de ce fait, les Syndicats Unis de Yougoslavie aideront toute action pouvant contribuer à un nouveau renforcement de la F.S.M., à la consolidation de la solidarité internationale des travailleurs et à la victoire de la paix et de la démocratie dans le monde.»*

Le Sixième Plénum du Conseil central de la Confédération des Syndicats de Yougoslavie a également discuté la question de la défense de la F.S.M., condamné toutes les tentatives faites pour la diviser et déclaré sans équivoque, dans un télégramme adressé à la F.S.M.:

„Le Sixième Plénum du CC de la C.S.Y. exprime sa ferme résolution de continuer à l'avenir d'aider toute action contribuant au renforcement et à la consolidation de la solidarité internationale des travailleurs, toute action contribuant au renforcement de la F.S.M. et à la victoire de la paix et de la démocratie dans le monde.“

Le Congrès de la C.S.Y. qui s'est tenu en octobre 1948, c'est-à-dire quatre mois après la fameuse résolution du Cominform relative au «passage de la Yougoslavie dans le camp impérialiste» a souligné une fois de plus, dans une résolution concernant la situation politique internationale, la position conséquente prise par la classe ouvrière de Yougoslavie dans la question de l'unité syndicale internationale et de la solidarité du prolétariat mondial.

* Au Premier Congrès des S.U.Y., qui a tenu ses assises à Belgrade du 24 au 28 octobre 1948, les Syndicats Unis de Yougoslavie ont changé leur nom en Confédération des Syndicats de Yougoslavie.

«Le Congrès déclare que les Syndicats Unis de Yougoslavie sont prêts à mettre tout en oeuvre à l'avenir comme dans le passé pour consolider la F.S.M. et renforcer la solidarité internationale du prolétariat, condition essentielle du triomphe de la lutte des masses laborieuses du monde entier.

4. Le Congrès adresse son salut prolétarien à la classe ouvrière de France, d'Italie et des autres pays capitalistes, qui lutte héroïquement contre les assauts de la réaction capitaliste, pour la défense des droits élémentaires et des intérêts vitaux de la classe ouvrière et des masses laborieuses de ces pays.

5. Le Congrès adresse son salut militant aux mouvements de libération de Grèce, de Chine, d'Espagne, d'Indonésie, du Viet-Nam, dont les peuples combattent les armes à la main contre l'asservissement, pour l'indépendance nationale et l'avènement d'un ordre démocratique.

6. . . . Formée dans une lutte longue et ardue contre l'ennemi de classe dans les années de la guerre héroïque de libération et de la révolution populaire, la classe ouvrière de Yougoslavie a été, est et restera toujours fidèle à la cause du prolétariat international, à la cause du socialisme.»

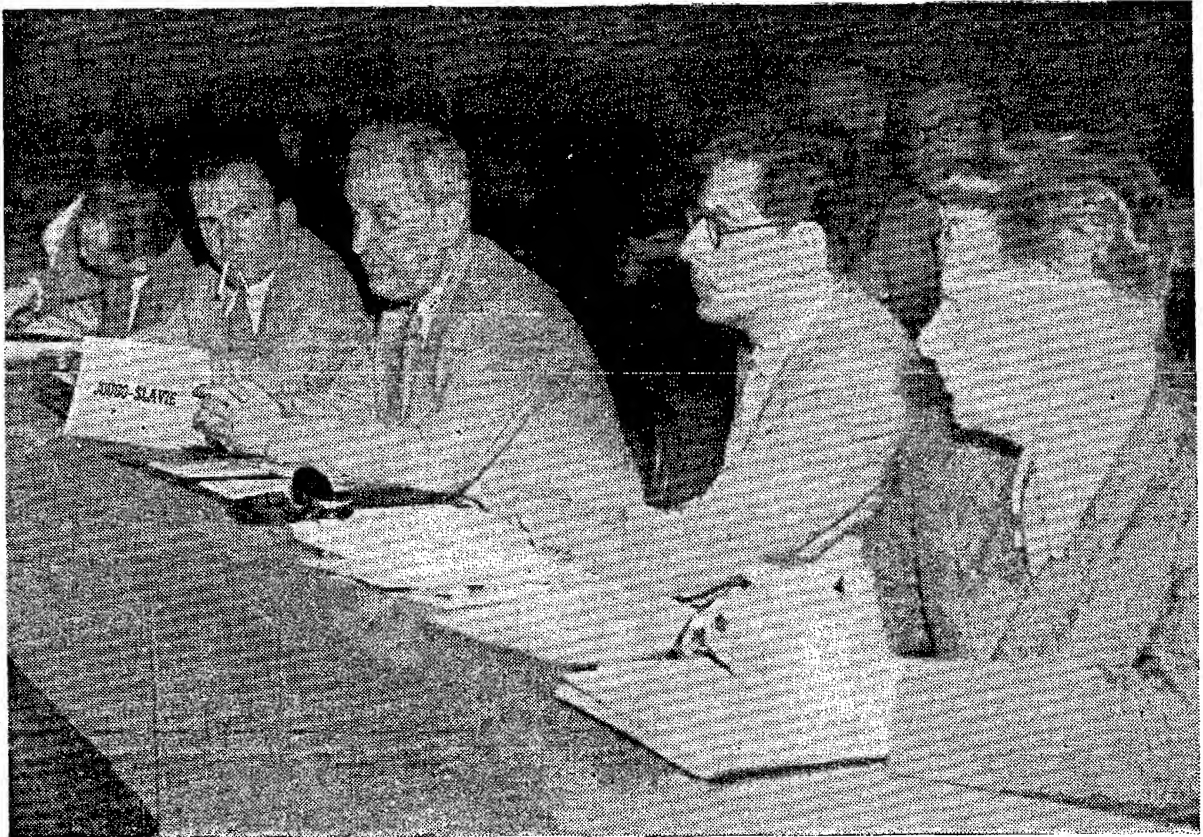
Enfin, lorsque les directions du Congrès des Syndicats britanniques et du Congrès des Organisations industrielles des E.U.A. posèrent le Bureau Exécutif et le Comité Exécutif de la F.S.M. devant le dilemme d'avoir soit à dissoudre la F.S.M., soit à la laisser subsister, les Syndicats Unis et leur direction prirent énergiquement parti en faveur du maintien de la F.S.M. et de la poursuite de son activité. Il y a lieu de rappeler aujourd'hui à ce sujet la déclaration faite par le camarade Djuro Salaj à la session du Comité Exécutif de la F.S.M. à Paris en janvier 1949, lorsque le camarade Salaj déclara, au nom de la Confédération des Syndicats de Yougoslavie:

«Je suis en mesure de déclarer que la Confédération des Syndicats de Yougoslavie est unanime dans sa volonté de mettre tout en oeuvre pour contribuer au renforcement de la F.S.M. et au resserrement de ses rangs dans la lutte pour la paix et les droits démocratiques de la classe ouvrière, but vers lequel tendent tous les mouvements ouvriers de bonne foi et toutes les forces démocratiques du monde . . .

La F.S.M. et le mouvement syndical international peuvent compter à tout instant sur l'appui total et l'aide entière des

Le camarade Djuro Salaj, président de la Confédération des Syndicats de Yougoslavie, prend la parole au Deuxième Congrès de la F.S.M.

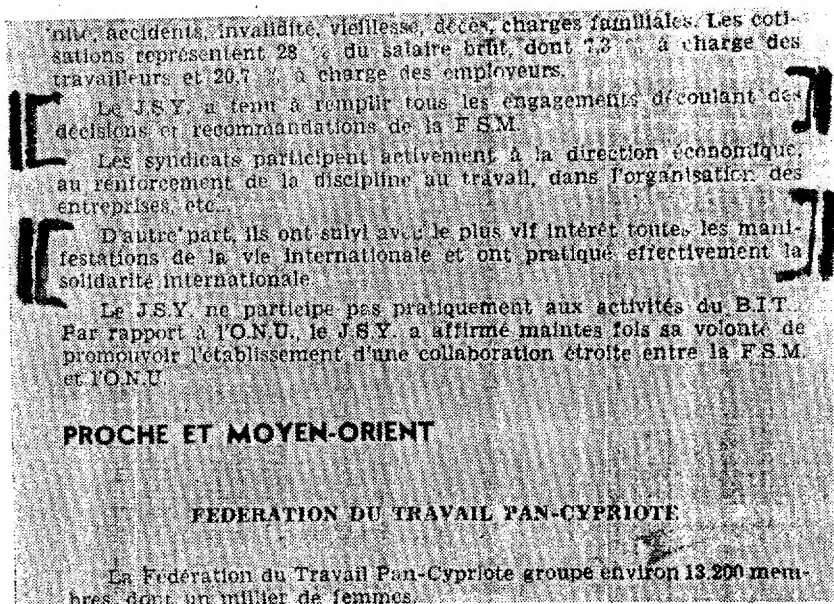
Approved For Release 2004/03/11 : CIA-RDP82-00457R007400310008-2



La délégation de la Confédération des Syndicats de Yougoslavie au Deuxième Congrès de la Fédération Syndicale Mondiale à Milan en juin-juillet 1949

syndicats de Yougoslavie dans la réalisation des buts de la F.S.M., dans la poursuite de sa politique, dans la défense des droits de la classe ouvrière, de la paix et des libertés démocratiques dans le monde, dans la lutte pour la défense de la solidarité internationale de la classe ouvrière ... »

En exposant ces faits concernant l'attitude des syndicats yougoslaves envers la F.S.M. et l'unité syndicale mondiale, il y a lieu de souligner que cette attitude et cette politique des syndicats yougoslaves sont celles qu'ont pratiquées les dirigeants qui se trouvent actuellement à la tête de la C.S.Y., ceux-là même que le Secrétariat et les organes de direction de la F.S.M. ainsi que certaines personnalités dirigeantes d'autres syndicats, poussés par des



Fac-similé de la partie du rapport traitant de l'activité internationale des syndicats de Yougoslavie, présenté au Deuxième Congrès de la Fédération Syndicale Mondiale par Louis Saillant, Secrétaire général de la F.S.M.

mobiles scélérats et abjects, traitent aujourd'hui de provocateurs, d'espions, d'agents de la Gestapo, et ainsi de suite.

Enfin, citons encore le fait suivant:

Lors du Deuxième Congrès de la Fédération Syndicale Mondiale, qui s'est tenu à Milan en juin-juillet 1949, le secrétaire général de la F.S.M. a présenté au nom de la F.S.M. un rapport dans lequel il est dit notamment:

«Les Syndicats Unis de Yougoslavie ont tenu à remplir tous les engagements découlant des décisions et des recommandations de la Fédération Syndicale Mondiale... D'autre part, ils ont suivi avec le plus vif intérêt toutes les manifestations de la vie internationale et effectivement pratiqué la solidarité internationale.»

(Rapport d'activité de la F.S.M., page 164 de l'édition en français).

Cette déclaration a été adoptée intégralement par le Congrès.

Une telle appréciation est conforme à l'activité réellement exercée par les syndicats yougoslaves. Les calomnies actuelles sont en contradiction non seulement avec la pratique des syndicats yougoslaves mais aussi avec les déclarations et les assurances émanant de dirigeants de la Fédération Syndicale Mondiale.

Approved For Release 2004/03/11 : CIA-RDP82-00457R007400310008-2

*LA C.S.Y. APPUIE LA PARTICIPATION DE LA F.S.M.
AUX TRAVAUX DE L'O.N.U.*

Approved For Release 2004/03/11 : CIA-RDP82-00457R007400310008-2

Lorsque, en juin 1946, le Comité Exécutif de la Fédération Syndicale Mondiale, réuni à Moscou, revendiqua pour la F.S.M. le droit d'être représentée et de participer aux travaux de l'Organisation des Nations Unies, cette exigence fut totalement appuyée par les organisations syndicales de Yougoslavie.

Dans tout le pays, des centaines de conférences et de meetings eurent lieu dans tous les collectifs ouvriers et les grands centres industriels et la classe ouvrière de Yougoslavie y formula la revendication de voir la F.S.M. autorisée à être représentée et à participer de plein droit aux travaux de l'O.N.U., principalement à ceux du Conseil Economique et Social.

Dans un message adressé à Trygve Lie, secrétaire général de l'O.N.U. le 30 septembre 1946, le Conseil central de la Confédération des Syndicats de Yougoslavie dit notamment:

„Le Conseil central de la Confédération des Syndicats de Yougoslavie a l'honneur de vous transmettre les textes des télégrammes et des résolutions par lesquels la classe ouvrière de Yougoslavie réclame unanimement que soient reconnues la représentation de plein droit et la participation de plein droit de la F.S.M. aux travaux de l'Organisation des Nations Unies. De même, la classe ouvrière de Yougoslavie est unanime à revendiquer que la F.S.M. soit admise de plein droit dans le Conseil Economique et Social auquel elle pourrait apporter une aide importante dans ses travaux.

Les résolutions et les télégrammes que nous vous adressons émanent de réunions et de meetings d'ouvriers qui ont eu lieu dans toutes les grandes villes et tous les centres industriels de Yougoslavie.“

26

Un télégramme adressé le 14 septembre 1946 par le Conseil syndical local de Kotor (Monténégro) à l'O.N.U. est ainsi conçu:

„Les ouvriers et employés syndiqués de la ville de Kotor et des environs s'associent à la revendication des travailleurs syndiqués du monde entier, réclamant que la F.S.M. en tant qu'instance suprême de la classe ouvrière, participe de plein droit aux travaux de l'Organisation des Nations Unies. La participation de plein droit de la F.S.M. aux travaux de l'O.N.U constituerait la contribution la plus efficace à l'établissement et au maintien d'une paix durable dans le monde et ferait échec aux tentatives criminelles des vestiges de la réaction tendant à saper la coopération internationale et à pousser les peuples à une nouvelle effusion de sang...“

Une résolution adoptée le 30 août 1946 par le Conseil syndical local de Varaždin déclare:

„La classe ouvrière de la ville de Varaždin demande dans l'intérêt de la paix et du progrès de l'humanité et de la solidarité entre les peuples, que la F.S.M. soit admise à participer de plein droit aux travaux de l'O.N.U.“

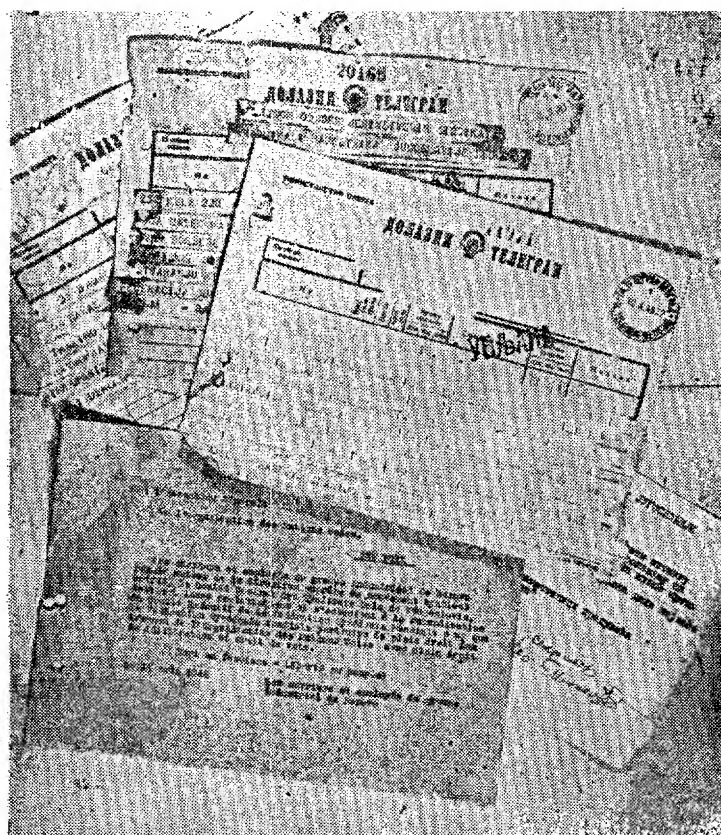
Le 30 août 1946, les ouvriers et employés du bassin houiller de Senje ont adressé à l'O.N.U. un télégramme ainsi conçu:

„Les ouvriers et employés du bassin houiller de Senje s'associent aux revendications de tous les ouvriers syndiqués affiliés à la F.S.M., instance suprême de la classe ouvrière du monde, pour réclamer la participation de la F.S.M. comme membre de plein droit aux travaux et à la prise des décisions de l'O.N.U.“

Les ouvriers et employés de la ville de Nich ont voté la résolution suivante:

„Les ouvriers et employés de Nich, réunis en meeting, saluent la F.S.M. en tant que représentant de 67 millions de travailleurs organisés et réclament énergiquement que la F.S.M. soit admise à participer de plein droit aux travaux de l'O.N.U.“

Aucune revendication n'a été formulée par la F.S.M. auprès de l'organisation des Nations Unies sans être aussitôt secondée conséquemment et énergiquement par la Confédération des Syndicats de Yougoslavie.



Fac-similé du télégramme adressé par les collectifs ouvriers de toute la Yougoslavie à l'Organisation des Nations Unies pour demander que la F.S.M. soit admise à être représentée de plein droit à l'Organisation des Nations Unies et à participer à ses travaux, en particulier à ceux de l'U.N.E.S.C.O.

Ainsi, la C.S.Y. a pleinement appuyé la résolution du Deuxième Congrès de la F.S.M. adressée à la Neuvième Session du Conseil Economique et Social de l'O.N.U. pour demander à cette dernière de prendre des mesures dans la question du chômage et du plein emploi qui menace à l'heure actuelle les intérêts vitaux de la classe ouvrière dans plusieurs pays.

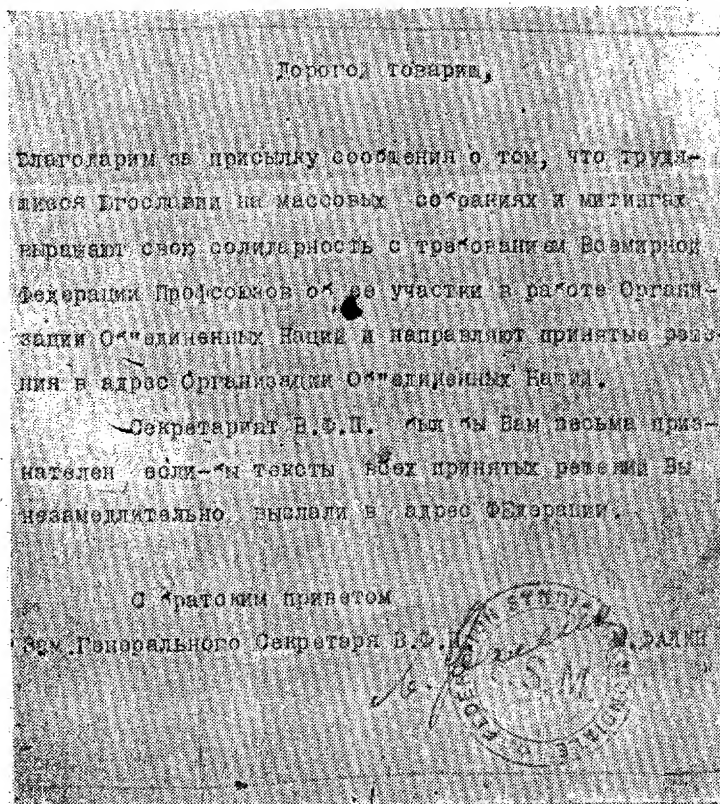
Dans son télégramme du 12 juillet 1949 adressé au Conseil Economique et Social de l'O.N.U., le Conseil central de la C.S.Y. s'exprime en ces termes:

„Le Conseil central de la Confédération des Syndicats de Yougoslavie déclare appuyer entièrement la résolution de la F.S.M. et, se faisant l'interprète du désir d'un million six cent mille syndiqués, prie le Conseil Economique et Social d'examiner immédiatement cette résolution et de décider des mesures à prendre pour mettre à exécution rapidement et intégralement les recommandations formulées, ce qui, nous en sommes persuadés, servira le mieux, à l'heure actuelle, la cause de la paix et de la démocratie dans le monde.“

En même temps, la Confédération des Syndicats de Yougoslavie demandait au gouvernement de la R.F.P.Y. de faire soutenir cette résolution par son délégué permanent à l'Organisation des Nations Unies, ce qui fut exécuté.

Voilà des faits qui prouvent que les syndicats yougoslaves ont soutenu la F.S.M. lorsqu'elle a demandé de participer aux travaux de l'O.N.U. et voulu amener cette organisation à régler des questions présentant un intérêt vital pour la classe ouvrière dans les pays où sévit le chômage. Il y a lieu de souligner que cette activité a coïncidé avec la période où non seulement la presse des partis communistes mais aussi les dirigeants de certaines centrales syndicales nationales attaquaient la Yougoslavie et la direction des syndicats yougoslaves en les traitant d'agences de l'impérialisme, etc...

Toutefois, les faits sont le critère de la vérité et les faits sont là pour attester l'aide et le soutien réels que les syndicats yougoslaves ont prêtés au mouvement démocratique dans le monde.



Fac-similé de la lettre du Secrétaire général adjoint de la F.S.M., M. Faline: »Cher camarade, je vous remercie de m'avoir informé que les travailleurs de Yougoslavie exprimaient, lors de leurs réunions et de leurs meetings de masse, leur solidarité avec la revendication de la F.S.M. concernant sa participation aux travaux de l'O.N.U. et adressaient les résolutions adoptées à l'Organisation des Nations Unies.

Le Secrétariat de la F.S.M. vous serait reconnaissant de bien vouloir envoyer immédiatement tous les textes de ces résolutions à l'adresse de la Fédération.»

Approved For Release 2004/03/11 : CIA-RDP82-00457R007400310008-2

*AIDE MORALE ET MATERIELLE AU MOUVEMENT
OUVRIER INTERNATIONAL*

Approved For Release 2004/03/11 : CIA-RDP82-00457R007400310008-2

SOLIDARITE AVEC LA CLASSE OUVRIERE ESPAGNOLE

Depuis l'année 1946, les syndicats yougoslaves ont entrepris plusieurs actions pour venir en aide à la lutte héroïque de la classe ouvrière espagnole. Une de ces nombreuses actions de masse a été organisée à l'initiative du Comité Exécutif de la Fédération Syndicale Mondiale pour aider la classe ouvrière espagnole dans sa lutte contre la terreur de Franco en Espagne. Dans le cadre de cette action, nombre d'organisations syndicales de Yougoslavie ont adressé des télégrammes de protestation à l'Organisation des Nations Unies. Le 18 juin 1946, des manifestations massives se déroulèrent dans toutes les grandes villes de Yougoslavie et la classe ouvrière y exprima sa solidarité avec les antifascistes espagnols et son indignation contre le régime de Franco.

En 1947, lors de l'action d'aide aux grévistes basques, les syndicats yougoslaves répondirent immédiatement à l'appel de la Fédération Syndicale Mondiale. Celle-ci adressa à cette occasion à la Confédération des Syndicats de Yougoslavie une lettre ainsi conçue:

„Nous sommes heureux de vous accuser réception de votre lettre du 23 mai 1947, dans laquelle vous nous faites part de la large diffusion que vous avez assurée à l'appel de la Fédération Syndicale Mondiale en faveur des grévistes et des républicains espagnols, ainsi que du geste généreux du Conseil central des Syndicats Unis de Yougoslavie. Nous ne manquerons pas de porter cela à la connaissance de nos camarades espagnols au nom desquels nous vous remercions très sincèrement.“

A la suite de nouveaux crimes de Franco en Espagne et de l'appel lancé en novembre 1948 par le Conseil central



Le 18 juillet 1946 des manifestations massives ont eu lieu dans toutes les grandes villes de Yougoslavie, et la classe ouvrière y a déclaré sa solidarité avec la lutte du peuple espagnol et son indignation contre la terreur de Franco

des syndicats espagnols en exil, le Conseil central de la C.S.Y. déclara, au mois de mars 1949:

„La lutte légitime que la classe ouvrière et le peuple d'Espagne mènent pour leur liberté et leur indépendance contre le régime antipopulaire et félon du général Franco a trouvé un écho en Yougoslavie dans une série de manifestations de solidarité et de meetings de masse qui ont été convoqués principalement dans les grands centres ouvriers pour protester contre le régime de Franco et le soutien qui lui est accordé par les milieux impérialistes étrangers.“

Voilà seulement quelques-uns des nombreux documents prouvant la solidarité des syndicats yougoslaves avec l'héroïque lutte antifasciste de la classe ouvrière d'Espagne.

AIDE A L'HEROIQUE PEUPLE GREC

En toutes circonstances, les syndicats yougoslaves ont prouvé leur solidarité prolétarienne et prêté leur aide à la lutte héroïque du peuple grec contre la terreur monarchofasciste. En voici quelques exemples:

Dans une lettre qu'elle adressait le 6 août 1947 à la Fédération Syndicale Mondiale, la Confédération des Syndicats de Yougoslavie proposait:

„qu'une délégation du mouvement syndical mondial soit envoyée en Grèce pour réclamer du gouvernement grec des preuves concrètes de la culpabilité des syndicalistes arrêtés et, en vertu des résolutions du Conseil général, offrir son appui au mouvement syndical grec.“

Le 18 novembre 1947, à l'initiative des syndicats yougoslaves, une réunion de consultation des délégués syndicaux de Bulgarie, Roumanie, Albanie et Yougoslavie votait à l'unanimité la décision de constituer un Comité d'aide à la Grèce au sein des centrales syndicales nationales. De cette façon, une aide morale particulièrement importante était offerte au peuple grec en lutte pour son indépendance.

En septembre 1948, la Confédération des Syndicats de Yougoslavie s'est associée à l'action générale organisée par les syndicats du monde entier pour sauver les fonctionnaires syndicaux grecs, dont Mikos Paparigas, secrétaire de la Confédération Générale du Travail de Grèce, déférés devant le Tribunal militaire par le gouvernement monarchofasciste. La lettre de remerciements adressée à la C.S.Y. par la Fédération des syndicats des marins grecs s'exprime en ces termes:

„Nous vous remercions de votre lettre du 20 novembre contenant en annexe copie de votre télégramme et nous vous exprimons notre plus vive reconnaissance de tout ce que vous avez fait pour sauver nos camarades condamnés à mort par le régime d'Athènes.“

Dans une lettre postérieure, datée du 28 décembre 1948, la Fédération en question déclare:

„Nous sommes reconnaissants des efforts déployés par la Confédération des Syndicats de Yougoslavie. Grâce à ces efforts, nos camarades condamnés sont encore en vie et nous espérons que l'intérêt que leur témoigne la classe ouvrière mondiale ne faiblira pas...“

A la suite d'une lettre adressée en février 1950 par la Fédération des syndicats des marins grecs au sujet de l'assassinat du secrétaire du Syndicat des officiers de la marine marchande, Tatakis, au camp de concentration de Makronikos, le Conseil central de la C.S.Y. a envoyé un message de protestation à M. Trygve Lie, secrétaire général de l'O.N.U.

A l'initiative des syndicats yougoslaves, une réunion de consultation des centrales syndicales de Bulgarie, Roumanie, Albanie et Yougoslavie, tenue le 19 novembre 1947, vota à l'unanimité une résolution adressée à la F.S.M., proposant la constitution d'un Comité d'aide à la Grèce dans toutes les centrales syndicales nationales. En vertu de cette résolution, un Comité d'aide au peuple grec, ayant à sa tête le camarade Djuro Salaj, président de la Confédération des Syndicats de Yougoslavie, fut constitué en Yougoslavie. Ce Comité s'employa activement à organiser des souscriptions, à recueillir des dons en vêtements et chaussures et à envoyer ces secours au peuple grec.

Un exemple émouvant de la solidarité des travailleurs yougoslaves envers l'héroïque peuple grec fut fourni par une intervention du camarade Djuro Salaj à la session du Comité Exécutif de la F.S.M. à Rome en 1948. Le camarade Salaj souleva la question de la mise en liberté d'un groupe de marins grecs menacés d'être livrés aux monarchofascistes qui, après avoir réclamé leur extradition d'Ar-

gentine, les faisait envoyer par bateau en Grèce via l'Italie. Grâce à l'action rapide et décidée du prolétariat italien, les marins grecs furent relâchés dans un port italien, et le gouvernement yougoslave les autorisa à passer en Yougoslavie. Ils purent ainsi recouvrer leur liberté et fuir la terreur monarchofasciste.

„CE GESTE MAGNIFIQUE FAIT HONNEUR A LA CLASSE
OUVRIERE DE YUGOSLAVIE”

*Aide des travailleurs yougoslaves aux grévistes
français*

Un fait connu de tous, et surtout du prolétariat français, est que les travailleurs de la Yougoslavie nouvelle suivent toujours avec sympathie la lutte des travailleurs de France pour leurs droits démocratiques et qu'ils ont attesté cette sympathie par leur solidarité. Cette solidarité s'est particulièrement manifestée lors des grèves des ouvriers français en novembre et décembre 1947 ainsi qu'en octobre 1948. A cette occasion, la Confédération des Syndicats de Yougoslavie a envoyé à titre d'aide aux enfants des grévistes français 20 wagons de sucre et 10 wagons d'huile de table achetés par les ouvriers yougoslaves avec le produit de la souscription ouverte à cet effet.

Nous citons ce qu'ont écrit à ce sujet, par exemple, les ouvriers du département de Meurthe-et-Moselle:

„L'Union Départementale des Syndicats de Meurthe-et-Moselle, se faisant l'interprète des 30.000 grévistes de notre département, vous demande d'exprimer aux travailleurs yougoslaves la reconnaissance émue des familles de nos camarades qui ont lutté durant quinze jours pour les revendications ouvrières.

Ce magnifique geste de solidarité internationale ne sera pas oublié par les travailleurs français qui se rappellent le rôle joué par le vaillant peuple yougoslave sous la conduite du Maréchal Tito pour la libération de l'Europe...”

Toute la presse française a parlé de cette aide généreuse apportée par les travailleurs yougoslaves à leurs frères français.



Fac-similé d'articles parus dans la presse française au sujet de l'aide prêtée par la classe ouvrière de Yougoslavie, par l'intermédiaire de la Confédération des Syndicats de Yougoslavie, aux enfants des grévistes français lors des grandes grèves des ouvriers de France en novembre — décembre 1947 et en octobre 1948

On lit dans le numéro du 5 mars 1948 du quotidien de Nice »Le Patriote« :

„Les Yougoslaves ont envoyé des centaines de tonnes de sucre en France, destiné aux enfants dont les papas ou les mamans, parfois même tous les deux, ont lutté durant des semaines pour la défense de leur pain et de la République Nous ne serons jamais assez reconnaissants à nos amis de la jeune République populaire yougoslave de ce geste touchant de solidarité . . .“

Outre cette aide en nature, la Confédération des Syndicats de Yougoslavie a envoyé aux mineurs français en grève une aide en espèces de 80 millions de francs, produit d'une collecte organisée par les travailleurs yougoslaves pour venir en aide à leurs camarades français pour exprimer leur sincère solidarité avec leur lutte.

Parlant de cette aide, le secrétaire général de la Fédération Syndicale Mondiale, Louis Saillant, a dit :

„Ce geste magnifique fait honneur à la classe ouvrière et à tous les travailleurs de Yougoslavie. Il constitue un exemple de la solidarité internationale de la classe ouvrière du monde entier.“

SOLIDARITE AVEC LES MOUVEMENTS OUVRIERS
DES AUTRES PAYS

Les syndicats yougoslaves ont aussi aidé les mouvements ouvriers des autres pays en se solidarisant avec leurs actions, en leur prêtant une aide morale dans leur lutte pour la liberté de l'organisation syndicale, contre la réaction politique et pour les droits économiques et les autres intérêts vitaux de la classe ouvrière.

En mai 1949, à l'occasion de l'emprisonnement du secrétaire des syndicats hindous, la Confédération des Syndicats de Yougoslavie adressa des télégrammes de protestation au président du gouvernement de l'Inde, Pandit Nehru, ainsi qu'au Conseil Economique et Social de l'O.N.U.

A la même époque, les syndicats yougoslaves protestèrent auprès du gouvernement canadien et du Conseil Economique et Social de l'O.N.U. au sujet des persécutions exercées par le gouvernement en question contre les marins canadiens en grève. A cette occasion les travailleurs yougoslaves envoyèrent aux marins canadiens, avec un message de solidarité, une aide en espèce d'un montant de 10.000 dollars.

En novembre 1949, la Confédération des Syndicats de Yougoslavie s'adressa à Trygve Lie, secrétaire général de l'O.N.U., pour protester contre la persécution des militants syndicaux au Liban. La Confédération des Syndicats de Yougoslavie envoya également au gouvernement libanais un télégramme de protestation lors du procès des militants syndicaux du Liban. En février 1950, lorsque la sentence fut prononcée, les syndicats yougoslaves envoy-

èrent un nouveau message de protestation au président du Conseil Economique et Social de l'O.N.U.

Au cours du même mois, la Confédération des Syndicats de Yougoslavie adressa des télégrammes de protestation au ministère public de la Côte d'Ivoire ainsi qu'au ministre des Possessions de la France d'Outremer à l'occasion des persécutions exercées contre les militants syndicaux en Afrique Occidentale Française.

En mars 1950, les syndicats yougoslaves protestèrent auprès du gouvernement iranien contre la déportation de militants syndicaux d'Iran.

En octobre 1949, lors des grèves des ouvriers métallurgiques aux Etats-Unis, la Fédération des travailleurs de l'industrie métallurgique de Yougoslavie ainsi que de nombreuses sections syndicales de cette industrie adressèrent aux métallos américains des messages de solidarité.

Lorsqu'en janvier 1950 des ouvriers furent assassinés à Modène par les organes de la police italienne, les ouvriers métallurgiques yougoslaves adressèrent un message de solidarité aux métallos italiens ainsi qu'un télégramme de protestation à l'Ambassade d'Italie à Belgrade.

A l'occasion de l'expulsion de Grande-Bretagne des représentants de l'Union internationale des syndicats des marins, le Comité central de la Fédération des marins de Yougoslavie adressa un télégramme de protestation à l'Ambassade du Royaume-Uni à Belgrade.

Les marins yougoslaves ont exprimé à différentes reprises leur solidarité avec le camarade Harry Bridges, président de l'Union internationale des syndicats des marins. Lorsque ce dernier fut emprisonné et brutalisé et lorsque la Cour fédérale des Etats-Unis prononça contre lui une sentence injuste, les marins yougoslaves adressèrent des messages de protestation au gouvernement des E.U.A. et au secrétaire général de l'O.N.U., Trygve Lie.

En septembre 1949, pendant les grèves des mineurs américains, le Comité central de la Fédération des mineurs de Yougoslavie envoya des télégrammes de solidarité aux camarades d'Amérique. Les mineurs yougoslaves adressèrent également des messages de solidarité aux

mineurs japonais et belges lors de leurs grèves en novembre et décembre 1949.

En novembre 1949, la Fédération des mineurs de Yougoslavie manifesta sa solidarité envers les mineurs de Nigérie lors de l'action qu'ils engagèrent à la suite de l'assassinat de 17 de leurs camarades par les organes de la police.

Lors de la répression contre les grévistes en Finlande en janvier 1950, les ouvriers du bâtiment yougoslaves adressèrent un message de protestation au gouvernement finlandais.

A l'occasion de la sentence prononcée par les autorités américaines contre onze dirigeants du Parti communiste des Etats-Unis, le Comité central de la Fédération des travailleurs des cuirs et peaux adressèrent un télégramme de solidarité à la fédération-soeur en Amérique, dont un des officiels se trouve parmi les condamnés.

Approved For Release 2004/03/11 : CIA-RDP82-00457R007400310008-2

LA CONVENTION SYNDICALE BALKANIQUE

Approved For Release 2004/03/11 : CIA-RDP82-00457R007400310008-2

QUI CONSOLIDE LA COOPERATION SYNDICALE
INTERNATIONALE ET QUI LA DETRUIT?

Voici quelques documents sur la coopération entre les syndicats des pays des Balkans. L'initiative de cette coopération appartient à la Confédération des Syndicats de Yougoslavie qui, en vue du renforcement des relations réciproques entre les divers mouvement syndicaux, entreprit d'établir la coopération des syndicats de l'Europe du Sud-Est.

Une réunion de consultation des représentants des syndicats de l'Europe du Sud-Est eut lieu à Belgrade le 18 novembre 1947. Outre les délégués des syndicats yougoslaves, à cette réunion assistaient aussi, au nom des syndicats de Bulgarie, Todor Prahov et Gina Takova, au nom des syndicats de Roumanie, Georg Apostol et Miša Levin et au nom des syndicats d'Albanie, Kemal Mirseli.

Dans le Communiqué publié à l'issue de cette réunion il est dit:

„En vue de l'extension et de la consolidation des relations mutuelles, il a été décidé à la consultation de prendre, sur la base des accords préalablement intervenus entre les différentes centrales syndicales, les mesures suivantes:

- a) désignation de délégués permanents ou provisoires des directions centrales syndicales des différents pays;*
- b) échange de correspondants permanents ou provisoires des différentes centrales syndicales;*
- c) échange régulier de toute la presse syndicale;*
- d) envoi de délégués aux congrès, sessions plénières importantes, conférences et manifestations des mouvements syndicaux des autres pays;*
- e) tournées réciproques de sociétés et groupes artistiques;*

f) visites de fonctionnaires syndicaux en qualité de conférenciers afin d'organiser des conférences pour les militants syndicaux traitant de l'évolution et de l'attitude du mouvement syndical dans les pays en question;

g) visites d'ouvriers de choc, de novateurs et de rationalisateurs en vue de l'application pratique de leurs expériences dans le domaine de la production;

h) échanges d'ouvriers dans les stations de vacances et les maisons de repos sur une base de réciprocité;

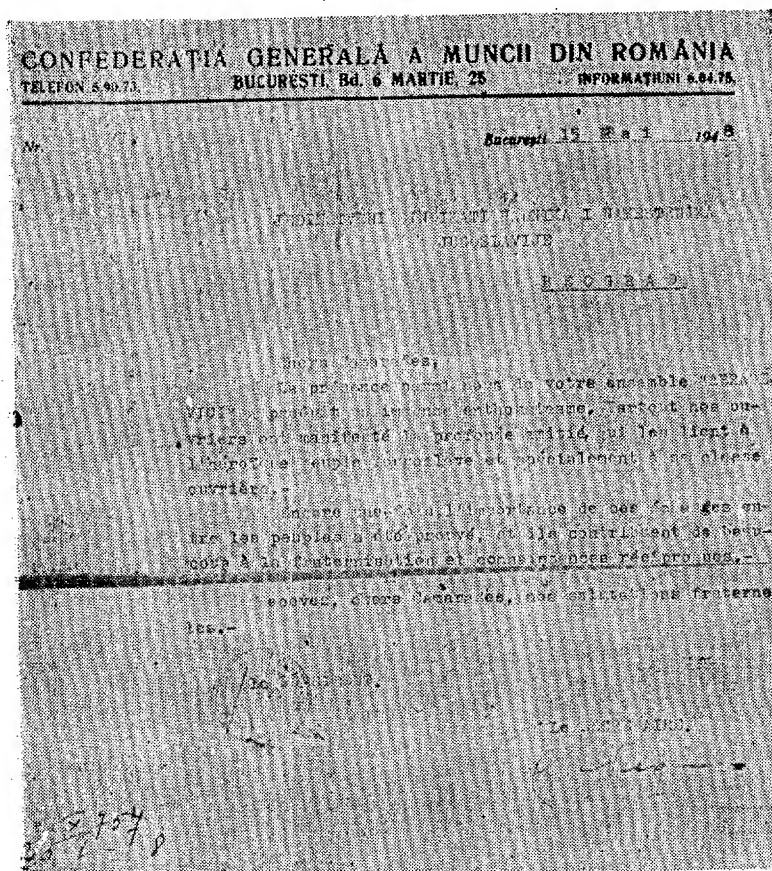
i) convocation de consultations périodiques identiques pour examiner les divers problèmes de caractère syndical."

Le Communiqué en question souligne:

"Toutes ces mesures, qui ont pour but de développer les relations fraternelles entre les mouvements syndicaux de Yougoslavie, de Bulgarie, de Roumanie, et d'Albanie, contribueront sensiblement à renforcer l'unité de la classe ouvrière dans chacun de ces pays et à consolider l'unité de la classe ouvrière des Balkans, dans le cadre de la Fédération Syndicale Mondiale, à resserrer les liens d'amitié des peuples de ces pays, à maintenir et à défendre la paix dans cette partie de l'Europe, ce qui est dans l'intérêt non seulement des peuples des Balkans, mais aussi de toute l'humanité progressiste."

En vue de la mise à exécution de ces résolutions, de cette convention, une coopération générale se développa avec succès entre les syndicats des pays en question. Immédiatement après la promulgation de ces résolutions, des résultats positifs furent enregistrés sur tous les points de la Convention.

En plus des visites réciproques de fonctionnaires syndicaux, de la désignation de correspondants permanents des organes syndicaux centraux, de la présence de délégués syndicaux à des congrès et à d'autres manifestations syndicales, des échanges de presse, des visites d'ouvriers méritants, des séjours d'ouvriers de choc et de fonctionnaires syndicaux en vacances, de tournées réciproques de sociétés culturo-artistiques syndicales, les syndicats donnèrent l'initiative des luttes d'émulation entre les différents syndicats des pays balkaniques en vue de la réalisation des tâches de l'économie planifiée.



Fac-similé de la lettre adressée à la Confédération des Syndicats de Yougoslavie par la Confédération Générale du Travail de Roumanie à la suite de la tournée de la société culturo-artistique »Abrachévitch« de Belgrade en Roumanie.

Tous les travailleurs saluèrent et adoptèrent avec enthousiasme la convention syndicale en question. Un télégramme adressé à ce sujet au Conseil central de la C.S.Y. par la Confédération Générale du Travail de Roumanie est ainsi conçu :

„Les travailleurs roumains saluent la convention syndicale yougoslavo-roumaine récemment conclue et sont résolus, dans l'esprit de la Conférence syndicale balkanique, à développer la fraternité et la coopération entre les peuples et la classe ouvrière.“

L'organe des syndicats soviétiques »Profesionalnie Sojuzi« souligne dans son numéro 2 en février 1948 :

„Le 18 novembre dernier a eu lieu à Belgrade, d'accord avec le secrétaire général de la Fédération Syndicale Mondiale, Louis Saillant, une réunion de consultation des représentants des syndicats des pays balkaniques: Yougoslavie, Bulgarie, Roumanie et Albanie. La réunion a pris des décisions concernant les mesures concrètes à prendre en vue du renforcement et de l'extension des relations fraternelles entre les organisations syndicales et, partant, entre les peuples des pays en question.“

Or, peu de temps avant le début du conflit entre l'U.R.S.S. et la Yougoslavie, avant la publication de la résolution du Cominform de certains partis communistes, les centrales syndicales de Roumanie, Bulgarie et Albanie rompent leurs relations avec la Confédération des Syndicats de Yougoslavie. Dans la lettre de la Confédération Générale du Travail de Roumanie adressée le 2 juin 1948 par son président Apostol et son secrétaire Kišinjevski au Conseil central de la C.S.Y. la Convention est dénoncée et la motivation suivante fournie :

„... Nous considérons que la convention signée à Belgrade par les mouvements syndicaux de Yougoslavie, Bulgarie, Albanie et Roumanie est une erreur, car elle isole les pays contractants des autres pays du front unique du socialisme et de la démocratie populaire, ainsi que des autres organisations de la F.S.M.“

„... Il est donc clair que ce genre de convention nuit à l'unité de la F.S.M....“

Le 22 juin 1948, une lettre identique était également adressée à la C.S.Y. par l'Union générale ouvrière de Bulgarie pour dénoncer la convention. Cette lettre déclare, presque dans les mêmes termes que celle des Roumains, que cette mesure, c.à.d. la rupture de la coopération entre les syndicats des pays balkaniques:

„contribuera à la consolidation de l'unité dans les rangs de la Fédération Syndicale Mondiale“.

Quant aux syndicats albanais, ils déclarent, dans leur lettre de rupture du 26 juin 1948:

„La dénonciation de la convention consolidera encore davantage les relations entre nos syndicats.“

Encore en avril 1948, Kuznetsov admettait que la coopération des syndicats des pays balkaniques était une épine dans le flanc des ennemis de la F.S.M. et de l'unité de la classe ouvrière et en juin de la même année, soit moins de trois mois plus tard, les syndicats de Roumanie, Bulgarie et Albanie, — par ordre des dirigeants des syndicats soviétiques — rompent la collaboration soi-disant dans l'intérêt »de la consolidation de l'unité dans les rangs de la F.S.M.«

Il est difficile de trouver une preuve plus évidente du fait que la coopération entre les syndicats et l'unité de la F.S.M. sont détruites par la direction actuelle de la F.S.M. qui poursuit aveuglément la politique hégémoniste de l'Union Soviétique.

Approved For Release 2004/03/11 : CIA-RDP82-00457R007400310008-2

*CE QUE DISENT CEUX QUI ONT
VU LA YUGOSLAVIE*

Approved For Release 2004/03/11 : CIA-RDP82-00457R007400310008-2

Le mouvement syndical de Yougoslavie consacre son activité internationaliste à l'établissement de relations avec toutes les organisations syndicales du monde. Une connaissance réciproque des divers mouvements syndicaux, un échange de vues et d'expériences contribuent à améliorer la coopération dans l'oeuvre commune de développement de la solidarité et de renforcement de l'unité du mouvement syndical international. C'est dans ce but que la Confédération des Syndicats de Yougoslavie, pendant les cinq années écoulées de son activité, a établi des relations avec les centrales syndicales de quarante pays de tous les continents.

Il y a lieu de souligner tout particulièrement l'accueil empressé et cordial réservé aux délégués d'autres organisations syndicales par les syndicats yougoslaves, qui leur offrent toutes possibilités de connaître la vie des travailleurs yougoslaves ainsi que les efforts et les succès enregistrés par la Confédération des Syndicats de Yougoslavie dans tous les domaines de son activité multiple. C'est ainsi que, pendant la période comprise entre 1945 et fin 1949, un grand nombre de délégations syndicales et de fonctionnaires syndicaux éminents de divers pays d'Europe et d'autres continents, totalisant 502 délégués, ont séjourné en Yougoslavie. Pendant la même période les syndicats yougoslaves ont organisé des visites de réciprocité et des vacances des travailleurs de notre pays à l'étranger. Rien qu'en 1948 par exemple, 5625 ouvriers étrangers, dont 1985 de Tchécoslovaquie et 940 de Hongrie, ont passé leur congé en Yougoslavie, soit individuellement, soit par groupes.

56

Il est impossible de reproduire ici, vu leur nombre, toutes les déclarations faites par les fonctionnaires syndicaux étrangers et contenant leurs impressions sur la Yougoslavie. Nous ne pouvons pas davantage citer toutes les déclarations de tous les délégués ou de tous les groupes. Nous nous bornerons à mentionner une partie des déclarations de certaines personnes ou délégations qui ont eu l'occasion de voir sur place la vie des travailleurs et l'activité des syndicats de Yougoslavie. Donnons la parole aux témoins oculaires.

DELEGATION DE LA CONFEDERATION GENERALE
ITALIENNE DU TRAVAIL

Une délégation syndicale italienne ayant à sa tête Francesco Mariani, membre du Comité Exécutif de la Confédération Générale Italienne du Travail, a fait un assez long séjour en Yougoslavie (de fin septembre à la mi-octobre 1947). Cette délégation a visité plusieurs entreprises et chantiers importants en Slovénie, en Bosnie et en d'autres régions de Yougoslavie où ils ont pu constater les efforts engagés par la classe ouvrière dans l'édification du socialisme. Au nom de la délégation italienne, Francesco Mariani a fait, le 10 octobre 1947, la déclaration suivante:

PREVIDENZA SOCIALE E SINDACATI

Quello che ho visto in Jugoslavia

di GIOVANNI CARSAÑO

Dopo il lungo periodo di guerra, la Jugoslavia si presenta oggi come un paese che ha fatto un grande passo verso la libertà e la democrazia. Ho visto con i miei occhi che la classe operaia jugoslava ha preso in mano il destino del suo paese e che ha cominciato a costruire un nuovo socialismo. Ho visto che i lavoratori jugoslavi sono orgogliosi di lavorare per il bene della loro patria e che sono disposti a sacrificare tutto per la libertà e la democrazia. Ho visto che i lavoratori jugoslavi sono orgogliosi di lavorare per il bene della loro patria e che sono disposti a sacrificare tutto per la libertà e la democrazia. Ho visto che i lavoratori jugoslavi sono orgogliosi di lavorare per il bene della loro patria e che sono disposti a sacrificare tutto per la libertà e la democrazia.

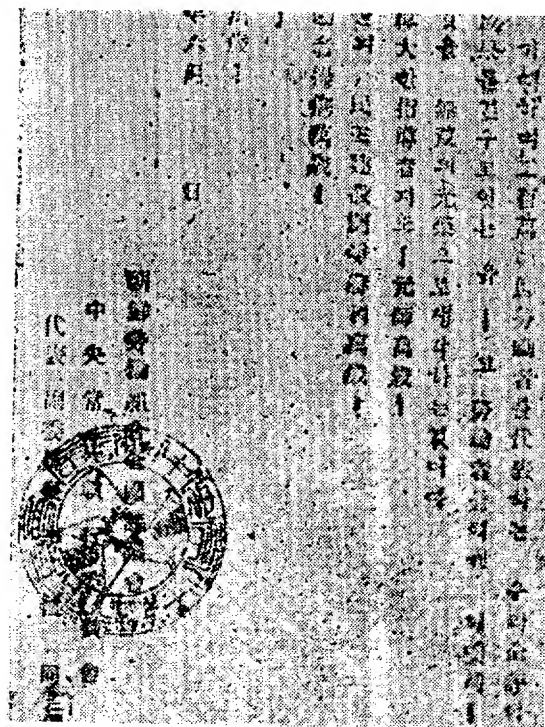
Fac-similé de l'article »Ce que j'ai vu en Yougoslavie« publié dans le journal »Unità« par Giovanni Carsano, membre de la délégation de la Confédération Générale Italienne du Travail qui a séjourné dans notre pays en 1947

„Nous avons constaté avec plaisir que les organisations syndicales jouent un rôle important et significatif dans l'édification et le relèvement culturel de notre pays. Nous admirons surtout l'unité que vous avez forgée entre le simple ouvrier et les dirigeants les plus haut placés de l'économie - l'unité des tâches et des buts qui engendre le zèle infatigable et l'enthousiasme dont nous avons été témoins.“

DECLARATION DE LIU-NING-I, VICE-PRESIDENT DE LA
FEDERATION DES SYNDICATS DE LA CHINE LIBREE

Liu-Ning-I est venu en Yougoslavie à l'invitation du Conseil central de la Confédération des Syndicats de Yougoslavie. Ses impressions sur la Yougoslavie sont résumées dans la déclaration suivante qu'il a faite le 29 juin 1947 au correspondant du journal »RAD« :

„Je suis heureux d'avoir été en mesure de voir les efforts considérables engagés par le gouvernement populaire et le peuple laborieux dans le domaine de la reconstruction économique de votre pays, où le nouvel ordre démocratique s'affermir davantage de jour en jour. L'effort de votre peuple servira d'exemple aux autres peuples du monde entier, leur montrera comment il faut travailler et réaliser de grandes oeuvres pour le bien de tous les travailleurs.“



Fac-similé de la fin de la lettre des ouvriers coréens aux travailleurs yougoslaves, qui s'exprime en ces termes: »... Nous, ouvriers coréens, saluons les ouvriers de Yougoslavie qui, pendant la Deuxième Guerre Mondiale, ont lutté héroïquement pour l'humanité et consenti les plus lourds sacrifices.

Nous vous sommes reconnaissants de mener, sous la direction du Front populaire démocratique, une lutte aussi courageuse et aussi efficace pour la paix mondiale et la démocratie, et contre l'activité de sape de la réaction... »

CE QU'ONT DECLARE LES MEMBRES DE LA DELEGATION
SYNDICALE SOVIETIQUE

Une délégation du Conseil central confédéral des syndicats soviétiques, composée du président de la Fédération des établissements d'Etat, N. V. Berezin, du président de la Fédération des travailleurs des forêts et du flottage, I. A. Poloka, du président de la Fédération des travailleurs des fabriques de machines agricoles, V. G. Carev, de N. P. Ohlopovka, membre du Comité central de la Fédération des travailleurs de l'industrie du papier, et de O. I. Lisova, est venue en Yougoslavie pendant la deuxième moitié du mois de juin 1947. Le chef de la délégation, Berezin, rappelant le but de cette visite, s'est exprimé en ces termes:

„Nous sommes venus en Yougoslavie avant tout pour étudier l'activité des syndicats dans ce pays frère, pour observer la vie et le labeur des travailleurs yougoslaves dont l'élan au travail dans la reconstruction et l'édification de leur pays est connu de chaque ouvrier, de chaque citoyen de l'Union Soviétique.“

La délégation syndicale soviétique a passé plus d'un mois en Yougoslavie (du 21 juin au 26 juillet 1947). Elle a parcouru les six républiques fédérales où elle a visité de nombreux chantiers et entreprises. Le 25 juillet 1947, avant de quitter la Yougoslavie, le chef de la délégation soviétique, Berezin, a fait au nom de toute sa délégation une déclaration dans laquelle il a dit notamment:

„La plus forte impression a été laissée à notre délégation par l'enthousiasme créateur qui anime la classe ouvrière dans le travail de reconstruction de son pays. Nous avons

32

constaté que la classe ouvrière de Yougoslavie, dans toutes les républiques sans exception, s'adonne à des travaux de reconstruction et d'édification et qu'elle accomplit d'ores et déjà les tâches qui lui sont posées par le Premier Plan quinquennal de Tito".

V. N. Berezin a déclaré plus loin:

"Partout où nous sommes passés nous avons pu constater que les peuples de Yougoslavie ont réalisé au cours de la Guerre de libération nationale une unité morale et politique totale qui se consolide encore aujourd'hui. Sous la direction du Maréchal Tito, le mot d'ordre »fraternité-unité« a réuni tous les peuples de Yougoslavie en une famille intimement liée qui travaille avec enthousiasme à la reconstruction et à l'édification de son pays, ce qui prouve de la façon la plus évidente que les aspirations des peuples de Yougoslavie ont été réalisées sous une forme qui donne satisfaction à tous les peuples de la R.F.P.Y."

De retour en Union Soviétique, les délégués syndicaux ont fait une déclaration qui a paru dans le journal »Profesionalnije sojuzi« No. 9 et dont nous citons ce passage:

"... Le Plan quinquennal de la Yougoslavie est une des parties du front de la lutte internationale des forces démocratiques contre les forces de la réaction. Pour les éléments avancés de la démocratie européenne, il s'agit là de leur propre cause. En Yougoslavie même, il s'agit de la cause de tout le peuple et de la victoire de l'avenir du pays sur son passé."



Fac-similé de la déclaration de la délégation des syndicats soviétiques qui
a fait un séjour en Yougoslavie en 1947, déclaration qui a paru dans le
journal »Profesionalnije Sojuzi« Nr. 9 de l'année 1947

DES OUVRIERS DE TCHECOSLOVAQUIE PASSENT LEUR
CONGE ANNUEL EN YUGOSLAVIE

En 1948, près de deux mille ouvriers tchécoslovaques ont passé leur congé en Yougoslavie au bord de la mer. Voici ce qu'a déclaré l'un d'entre eux, Milan Rališ, qui se trouvait dans une maison de repos des syndicats à Rab, île du littoral yougoslave, en août 1948, c'est-à-dire après la publication de la résolution du Cominform:

„J'emporte de Yougoslavie les meilleurs souvenirs qui m'accompagneront jusqu'à ma mort et m'inciteront à travailler encore plus fort... Nous sommes d'autant plus surpris que notre presse affirme qu'on n'édifie pas le socialisme chez vous. Je suis également surpris par les fausses nouvelles publiées dans notre presse et selon lesquelles il n'y a pas de liberté en Yougoslavie. Je puis dire que je n'ai rien vu nulle part qui puisse confirmer de pareilles affirmations.“

Des mineurs tchécoslovaques de Most, qui ont séjourné en Yougoslavie en août 1948, ont déclaré en quittant notre pays:

„Nous, mineurs de Crni Most, saluons la Yougoslavie nouvelle, édifiatrice d'une paix durable dans les Balkans. Nous avons vu ici beaucoup d'hommes de nations différentes et particulièrement ici, à Racha, des Italiens, des Croates et des Slovènes qui s'entendent bien et s'entraident, et cela nous a de nouveau persuadés que la Yougoslavie ne dévierait pas de sa route.“

Le président des syndicats tchécoslovaques, Antonin Zapotocki, qui a séjourné en Yougoslavie en septembre-octobre 1947, a fait à cette occasion la déclaration suivante au correspondant du journal »RAD«:

Účast naší odborové delegace na Prvním
máji v bratrské Jugoslávii v Bělehradě.

V. Havelka

Srdce nás přijetí a péče o naši delegaci nadá se slovy vyjádřit.
Byla prolána duhou nové svobodné Jugoslavie.

První máj v Bělehradě byl výrazem jednoty národů Jugoslavie.
Bylo to defilé národní fronty, v níž nebylo žádné stopy, že jde
o nějakého slepence politických stran, jak jsme na to byli zvyklí
u nás do únorových událostí. Národní fronta v Jugoslávii, toť
prohlášení národního celku společným úsilím v budování nového, lep-
šího života, toť výraz jednotného spojení rolníků, dělníků a pra-
cující inteligence. My, kteří jsme jako hosté přihlíželi májovému
defilé, vyciňovali jsme, jak z hlubin národní jednoty vystupuje
napovrch vedoucí dílo komunistické strany, která vede národ
k novému životu v čele s velkým maršálem Titem. S tribuny jeho
osobnost ztělesňovala nový režim, po jehož cestách lid nové
Jugoslavie kráčí pevně k metám socialismu. Defilé samo ukazovalo,
jak je maršál Tito velmi milován.

Útvary armády, které kolem nás prošly, daly nám poznati, že
to pochodovala armáda, která se zrodila v boji za svobodu, v boji
proti nepříteli, v boji proti fašistickým okupantům. Duch, který

L'ac-similé du rapport de V. Havelka, membre de la délégation des syndi-
cats de Tchécoslovaquie qui a assisté à la célébration du Premier Mai à
Belgrade en 1947. Ce rapport déclare notamment:

« ... Nous, qui avons assisté en invités au défilé du Premier Mai, avons
senti de quelles profondeurs d'unité populaire jaillissait à la surface le
rôle directeur du Parti communiste qui mène le peuple vers une vie nou-
velle, avec à sa tête le grand maréchal Tito.

« ... Nos relations et nos alliances doivent se resserrer et s'étendre en
vue de l'échange d'expériences, afin que nos pays puissent aller de l'avant
plus rapidement. Sur le territoire de la Yougoslavie, nous avons pris consi-
cience des relations mutuelles ainsi que des nombreux engagements de
notre part à nous, Tchécoslovaques, envers la Yougoslavie fraternelle. »

„J'ai surtout admiré l'élan avec lequel vos travailleurs se sont attelés à l'édification de leur pays. L'élan de vos travailleurs et l'enthousiasme de votre jeunesse m'ont laissé une impression ineffaçable“.

Zapotocki a ajouté:

„De leur côté, les syndicats yougoslaves aident dans une grande mesure l'organisation des vacances des ouvriers tchécoslovaques au bord de l'Adriatique et font de grands efforts pour assurer à nos ouvriers un congé aussi agréable et aussi confortable que possible.“

LES DOCKERS ET LES OUVRIERS DES ENTREPOTS
D'AMERIQUE ONT LA PAROLE

Une délégation de l'Union des dockers et des ouvriers des entrepôts des E.U.A., composée de Julian Napuunoo, Herman Stuyvelaar, Jovan Zuber et Donald Brown, a séjourné en Yougoslavie du 31 juillet au 9 août 1948. Avant de quitter le pays, la délégation a adressé au président de la Confédération des Syndicats de Yougoslavie, Djuro Salaj, une lettre dans laquelle elle déclare:

„Les résultats obtenus dans la reconstruction, que nous avons pu observer partout, nous ont causé la plus profonde impression. A notre avis, la protection accordée aux travailleurs de Yougoslavie dans le cadre des assurances sociales est parmi les plus avancées du monde.“

De retour en Amérique, ces délégués syndicaux, qui sont membres du Comité Exécutif de l'Union des dockers et des ouvriers des entrepôts des E.U.A., ont écrit un rapport sur leur séjour en Yougoslavie, préfacé par le camarade Harry Bridges, président de l'Union en question. Dans ce rapport, les délégués déclarent »avoir vu pour la première fois en Yougoslavie tout ce qui pouvait être fait pour le progrès du peuple, même en plein dénuement et au milieu des ruines causées par la guerre.«

VISITE DE FONCTIONNAIRES SYNDICAUX BRITANNIQUES

Une délégation des syndicats britanniques a séjourné en Yougoslavie en juillet 1948. Dans un rapport sur ce voyage, K. J. Campbell, président de la Fédération des techniciens du bâtiment écrit:

„Le peuple est animé d'une immense confiance en lui-même, fondée sur ses magnifiques exploits pendant la guerre et sur sa reconstruction incroyablement rapide après.“

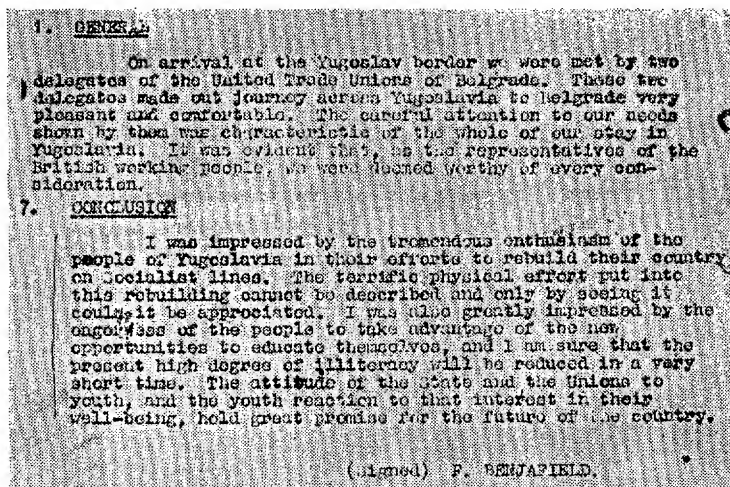
Dans son rapport, F. S. Benjafield déclare:

„J'ai été touché par l'immense enthousiasme des peuples de Yougoslavie et par leurs efforts pour édifier leur pays sur des bases socialistes... J'ai aussi été ému en voyant l'ardeur que met le peuple à profiter des possibilités d'éducation qui lui sont offertes...“

Une délégation syndicale de Birmingham, composée de neuf représentants de différents syndicats et qui a été du 23 septembre au 7 octobre 1948 l'invitée du Conseil syndical local de Zagreb a adressé à ce dernier une lettre ainsi conçue:

„Nous avons beaucoup d'impressions différentes que nous transmettrons aux travailleurs britanniques que nous représentons, mais les plus vives sont nos impressions d'enthousiasme et d'énergie chez tous les travailleurs et sur tous les lieux de travail. Il ne peut en être ainsi que parce que les ouvriers voient maintenant de leurs propres yeux que la Yougoslavie avance dans le sens d'un socialisme total.“

Au mois de mai 1950, huit fonctionnaires syndicaux britanniques ont visité la Yougoslavie où ils ont passé quinze jours et visité nombre de chantiers et d'institutions, causé avec des ouvriers et des fonctionnaires syndicaux. Le chef de la délégation V. Ballantine, instructeur de l'Union nationale des Cheminots de la Région de Liver-



Fac-similé du rapport de F.S. Benjafield, membre de la délégation syndicale britannique qui a visité la Yougoslavie en 1948 et représentant de l'Union des ouvriers électriciens

pool et de la Galles du Nord a fait la déclaration suivante en quittant la Yougoslavie:

„Les travailleurs de Yougoslavie s'intéressent de plus en plus à la direction de l'économie, car ils voient le rôle important qu'ils y jouent. C'est de là que découle l'immense enthousiasme qui anime ces travailleurs non seulement pour accomplir leurs engagements mais pour les dépasser partout où cela est possible. Une pareille démocratie populaire est la grande qualité du mouvement syndical de ce pays. Les membres des syndicats étant invités à prendre une part active au développement et à l'éducation du peuple, chaque travailleur syndiqué se voit assigner une tâche qu'il assume avec un grand enthousiasme. Une autre constatation intéressante est que ce pays où cohabitent diverses minorités nationales a réussi à réaliser l'unité de ces minorités, ce qui est très important, et de les rapprocher en développant l'industrie dans celles des républiques fédérales moins évoluées. Les droits démocratiques de ces minorités sont entièrement assurés, ce qui ne s'était pas encore vu dans l'histoire de ce pays. Partout, le progrès est visible.“

HOMMAGE DU SECRETAIRE GENERAL DE LA FEDERATION
SYNDICALE MONDIALE

Le secrétaire général de la Fédération Syndicale Mondiale, Louis Saillant, a fait un assez long séjour en Yougoslavie. Il connaît personnellement plusieurs des dirigeants du mouvement syndical yougoslave. Louis Saillant a rendu hommage à plusieurs reprises aux syndicats yougoslaves pour leur activité internationaliste conséquente et efficace. A l'occasion de l'action de solidarité du prolétariat yougoslave envers la classe ouvrière espagnole, il a déclaré le 24 février 1948:

„Si toutes les organisations syndicales affiliées à la Fédération Syndicale Mondiale avaient agi de la même manière et avec la même énergie que le Conseil central de la Confédération des Syndicats de Yougoslavie et les travailleurs de la Yougoslavie nouvelle, peut-être que Franco ne serait plus au pouvoir à l'heure actuelle.“

Louis Saillant a assisté au Sixième Plénum de la Confédération des Syndicats de Yougoslavie en février 1948 et dans le discours qu'il prononça à cette occasion, parlant de l'aide apportée par les travailleurs yougoslaves aux grévistes français, il s'exprime en ces termes:

„Ce geste magnifique fait honneur à la classe ouvrière et à tous les travailleurs de Yougoslavie, il sert d'exemple de la solidarité internationale de la classe ouvrière du monde entier.“

Louis Saillant a également déclaré ce qui suit à Belgrade, le 24 février 1948:

„Je désire remercier le Maréchal Tito pour avoir toujours chargé le représentant du Gouvernement de la R.F.P.Y. auprès de l'Organisation des Nations Unies de soutenir entièrement les revendications de la Fédération Syndicale Mondiale.“

Approved For Release 2004/03/11 : CIA-RDP82-00457R007400310008-2

*POUR L'UNITE VERITABLE ET POUR LES
PRINCIPES DEMOCRATIQUES DU MOUVEMENT
SYNDICAL INTERNATIONAL*

Approved For Release 2004/03/11 : CIA-RDP82-00457R007400310008-2

En dépit de l'activité internationaliste conséquente des syndicats yougoslaves, en dépit des déclarations et des témoignages cités plus haut, émanant de personnalités et de leaders éminents du mouvement syndical international, la Confédération des Syndicats de Yougoslavie est exposée depuis une longue période aux attaques les plus odieuses et les plus insensées des adeptes du Cominform. Le signal de ces attaques et du changement d'orientation de l'attitude envers la Yougoslavie, ses peuples, sa classe ouvrière et toutes ses organisations syndicales, a été donné en juin 1948 par la fameuse Résolution du Cominform concernant la Yougoslavie.

Surtout pendant les deux dernières années (juin 1949 - juin 1950) les organisations syndicales de Yougoslavie ont été en butte aux attaques et aux mesures discriminatoires les plus diverses et les plus immorales.

Après avoir vu les délégués syndicaux yougoslaves mis dans l'impossibilité d'assister aux conférences des unions internationales des syndicats (départements professionnel de la F.S.M.), après s'être vus attaqués par les dirigeants des mouvements syndicaux de l'Europe orientale, les syndicats yougoslaves ont été l'objet d'attaques en public de la part des dirigeants de la Fédération Syndicale Mondiale elle-même, qui les ont traités de syndicats privés de liberté, fascistes, etc., et ont accusé, du jour au lendemain, les dirigeants des syndicats yougoslaves, ces combattants éprouvés qui se trouvent à la tête des syndicats de Yougoslavie depuis leur renaissance en 1945, d'être des fascistes, des espions, des agents de la Gestapo, etc., etc.

Cette politique de discrimination à l'égard de la C.S.Y. a atteint son point culminant lorsque le Secrétariat de la F.S.M. a publié un Communiqué annonçant sa décision de rompre toutes relations avec Djuro Salaj, président du Conseil central de la C.S.Y. et membre du Comité Exécutif de la F.S.M., et d'examiner les cas des membres et suppléants du Conseil général de la F.S.M., les camarades Božićević, Pavićević et Vivoda.

Estimant que cette décision est contraire aux Statuts de la F.S.M. et constitue non seulement une violation des principes sur lesquels est fondée la F.S.M. mais aussi un acte d'hostilité à l'égard de la classe ouvrière et de la Confédération des Syndicats de Yougoslavie, le Conseil central de la C.S.Y. a convoqué une Conférence syndicale générale dans le but de définir la position des syndicats yougoslaves par rapport à la Fédération Syndicale Mondiale.

Cette Conférence a eu lieu les 15 et 16 avril 1950. Les 500 délégués qui y assistaient, représentant toutes les organisations syndicales de Yougoslavie, ont voté à l'unanimité une décision décrétant la rupture de toutes relations de la C.S.Y. avec le Secrétariat de la F.S.M. et réclamant en même temps que le Comité Exécutif annule la décision du Secrétariat de la F.S.M.

La Conférence générale constatait également:

— que la rupture des relations avec Djuro Salaj signifie en vérité une rupture avec la Confédération des Syndicats de Yougoslavie et qu'elle constitue une attaque directe contre toutes les organisations syndicales et toute la classe ouvrière de Yougoslavie;

— qu'en décidant de rompre toutes relations avec un membre du Comité Exécutif, le Secrétariat de la F.S.M. s'arrogeait une compétence qui appartenait exclusivement au Congrès de la Fédération Syndicale Mondiale;

— que la rupture des relations avec la direction de la C.S.Y. constituait une violation de l'autonomie d'une organisation affiliée, en dépit du fait que le respect de l'autonomie est un des principes fondamentaux de la F.S.M. et de toute organisation internationale vraiment démocratique;

— enfin, que cette décision signifie que le Secrétariat de la F.S.M. s'est ouvertement mis au service de l'Union Soviétique dans sa lutte contre la Yougoslavie, que le Secrétariat de la F.S.M. est ouvertement devenu une arme de la politique extérieure soviétique, particulièrement dans sa lutte contre la R.F.P.Y. et ses peuples.

En demandant au Comité Exécutif de la F.S.M. l'annulation de cette décision antidémocratique et antistatutaire du Secrétariat de la F.S.M., la Confédération des Syndicats de Yougoslavie s'est efforcée, cette fois-ci comme en des circonstances précédentes, d'empêcher que la F.S.M. se compromette, d'empêcher qu'elle se transforme en instrument de la politique hégémoniste d'un Etat, de ramener si possible la F.S.M. au respect des principes sur lesquels ses fondations ont été posées en 1945.

Mais malheureusement, toutes ces tentatives faites par la C.S.Y. pour empêcher la direction de la F.S.M. de poursuivre cette politique antidémocratique et réactionnaire sont demeurées vaines. Au lieu d'accéder à la demande de la Conférence syndicale générale et d'annuler la décision du Secrétariat de la F.S.M., la direction de la F.S.M. a convoqué une session du Comité Exécutif sans y inviter également le camarade Djuro Salaj, qui est membre de ce Comité depuis la fondation de la F.S.M. La direction de la F.S.M. a également inscrit à l'ordre du jour des sessions du Bureau Exécutif et du Comité Exécutif de la F.S.M. à Budapest »la situation syndicale en Yougoslavie« ainsi qu'un rapport sur la position prise par le Conseil central des syndicats yougoslaves, bien qu'aucun représentant de la C.S.Y. n'ait été convoqué à ces réunions.

De pareils procédés constituent de nouvelles mesures discriminatoires envers la Confédération des Syndicats de Yougoslavie, une négation des revendications formulées à la Conférence générale syndicale et une attitude préconçue en ce qui concerne ces revendications.

Il est devenu clair que les organes dirigeants de la F.S.M. approuvent en réalité les procédés antidémocratiques et scissionnistes du Secrétariat et qu'ils sont résolus à poursuivre une politique qui constitue une négation des

principes fondamentaux de la F.S.M. En conséquence, le Onzième Plénum du Conseil central de la Confédération des Syndicats de Yougoslavie a décidé à l'unanimité la cessation de l'affiliation de la C.S.Y. à la Fédération Syndicale Mondiale.

„Constatant — déclare le Plénum dans sa résolution — que les buts élevés pour lesquels la F.S.M. a été créée ont été sacrifiés et trahis pour le compte de la politique antidémocratique et hégémoniste de l'Union Soviétique, politique qui est devenue l'entrave principale au progrès du socialisme, le Plénum déclare que la classe ouvrière de Yougoslavie ne saurait tolérer la politique scissionniste de la direction actuelle de la F.S.M. qui, sur l'ensemble du front, a dévié de la voie de l'internationalisme prolétarien et de la solidarité internationale qui poursuit une politique hostile à sa patrie socialiste.”

En décidant de cesser l'affiliation de la C.S.Y. à la F.S.M., le Onzième Plénum du Conseil central de la C.S.Y. a également décidé que la Confédération des Syndicats de Yougoslavie n'adhérerait à aucune des organisations syndicales internationales existantes. Invitant les ouvriers du monde entier à condamner l'activité antidémocratique et scissionniste de la direction de la F.S.M. à l'égard de la Confédération des Syndicats de Yougoslavie et à s'efforcer d'assurer le triomphe des principes de la véritable solidarité internationale de la classe ouvrière sur les tendances à faire du mouvement syndical international un instrument de la politique hégémoniste de n'importe quel Etat, le Onzième Plénum du Conseil central de la C.S.Y. a déclaré notamment:

„La Confédération des Syndicats de Yougoslavie, tenant compte des intérêts du prolétariat international — auquel elle n'a jamais cessé d'être fidèle — continuera à l'avenir à lutter contre l'exploitation du mouvement syndical international aux fins de la politique hégémoniste et antidémocratique d'un Etat, quel qu'il soit, et à travailler avec persévérance en faveur de l'unité syndicale internationale basée sur une égalité de droits pleine et réelle de tous les mouvements syndicaux du monde.”

La Confédération des Syndicats de Yougoslavie a souligné à plusieurs reprises qu'elle lutterait pour la victoire des principes suivants au sein du mouvement syndical international:

„1) pour l'égalité de droits pleine et entière de tous les mouvements syndicaux du monde;

2) pour le respect effectif de l'autonomie des mouvements syndicaux, c'est-à-dire le droit de chaque centrale nationale d'administrer sa vie intérieure, d'élire sa direction, d'orienter sa politique, etc., en toute indépendance, sans ingérence ni commandement de l'extérieur;

3) contre toute discrimination envers un mouvement syndical quelconque et pour une politique consistant à rallier les plus larges masses de la classe ouvrière sans distinction de race, de religion ou d'obédience politique, dans l'intérêt d'une lutte de classe prolétarienne aussi efficace que possible;

4) contre l'exploitation du mouvement syndical international aux fins de la politique hégémoniste d'un Etat quel qu'il soit, en se laissant guider par le principe que l'intérêt du prolétariat international et son unité réelle constituent le critérium fondamental de la politique du mouvement syndical international;

5) pour la dénonciation et la condamnation des méthodes immorales de diffamation, de désinformation, de discrimination, etc. au sein du mouvement syndical international, et pour la victoire de la vérité et de la morale dans les relations entre les mouvements syndicaux du monde.“

Dans la lutte pour le développement de la solidarité internationale de la classe ouvrière, pour l'établissement de l'unité réelle du mouvement syndical international, la Confédération des Syndicats de Yougoslavie entretiendra des relations et demande le soutien de toutes les organisations syndicales du monde qui luttent pour faire triompher les principes énoncés au sein du mouvement syndical international.

La classe ouvrière de Yougoslavie est persuadée que sa voix sera entendue par toutes les organisations syndicales, tous les travailleurs et tous les hommes progressistes du monde et qu'ils ne permettront pas l'introduction de méthodes immorales dans le mouvement syndical inter-

national, qu'ils ne verront pas d'un oeil tranquille les acquisitions de la classe ouvrière internationale, son unité et ses espérances déjouées et sacrifiées pour le compte d'une politique hégémoniste et réactionnaire.

SOMMAIRE

	page
La Confédération des Syndicats de Yougoslavie et la création de la Fédération Syndicale Mondiale	5
La Confédération des Syndicats de Yougoslavie dans la lutte pour l'unité de la Fédération Syndicale Mondiale	13
La C. S. Y. appuie la participation de la F. S. M. aux travaux de l' O. N. U.	23
Aide morale et matérielle au mouvement ouvrier international	31
Solidarité avec la classe ouvrière espagnole	33
Aide à l'héroïque peuple grec	36
»Ce geste magnifique fait honneur à la classe ouvrière de Yougoslavie«	39
Solidarité avec les mouvements ouvriers des autres pays	42
La Convention Syndicale Balkanique	45
Qui consolide la coopération syndicale internationale et qui la détruit?	47
Ce que disent ceux qui ont vu la Yougoslavie	53
Délégation de la Confédération Générale Italienne du Travail	57
Déclaration de Lui-Ning-I, vice-président de la Fédération des Syndicats de la Chine Libérée	59
Ce qu'ont déclaré les membres de la délégation syndicale soviétique	61
Des ouvriers de Tchécoslovaquie passent leur congé annuel en Yougoslavie	64
Les dockers et les ouvriers des entrepôts d'Amérique ont-ils la parole	67
Visite de fonctionnaires syndicaux britanniques	68
Hommage du secrétaire général de la Fédération Syndicale Mondiale	70
Pour l'unité véritable et pour les principes démocratiques du mouvement syndical international	71

Approved For Release 2004/03/11 : CIA-RDP82-00457R007400310008-2

EDITION: »RAD«, BELGRADE, CVIJICEVA 52

Approved For Release 2004/03/11 : CIA-RDP82-00457R007400310008-2